



Le hersage réveille les prairies

Fiche 2

Mars 2007

Les prairies sont régulièrement soumises à des dégradations : surpâturage, sécheresse, inondations, maladies, piétinement sur sols humides, proliférations de taupes... Elles nécessitent une attention et un entretien aussi importants que les cultures pour qu'elles puissent produire un fourrage de qualité. Le hersage est une des techniques indispensables pour maintenir les bonnes graminées fourragères de la prairie, voir la rénover s'il est associé à un resemis. La sortie de l'hiver est le moment privilégié pour aider la végétation à repartir du bon pied. Plusieurs termes sont employés autour de cette technique : étaupiner, scarifier, émousser, niveler, ébouser... On retiendra que le passage de la herse répond à 3 objectifs :

1. Etaler et niveler le sol

Cela va permettre de répartir la valeur fertilisante des bouses ou du fumier et d'accélérer leur décomposition. Cette technique évite l'inégalité de croissance et surtout limite l'apparition de mauvaises herbes (sous les anciennes bouses). Dans les parcelles destinées à la fauche, étaler les taupinières va permettre de récolter dans de bonnes conditions en limitant la prolifération des spores butyriques (apportées par la terre) et en limitant aussi la casse sur le matériel de fenaison. Enfin, ce passage va aplatir l'herbe qui va recevoir davantage de lumière au pied et taller plus facilement.

2. Griffier pour désherber

Le passage de la herse permet de faire un griffage du sol plus ou moins énergique. Ce griffage va arracher les plantes à enracinement superficiel, comme par exemple les pâturins et les agrostides. L'élimination de ces plantes indésirables va apporter de la lumière aux pieds des bonnes fourragères qui vont également pouvoir mieux taller. Enfin ce griffage va éliminer les mousses et la matière organique non décomposées qui forment un **mulch** en surface.



Lames et dents combinées

Ce mulch pénalise la reprise de la végétation et oblige les fourragères à faire des racines aériennes, c'est ce qu'on appelle le **feutrage**. Or une fourragère qui a des racines aériennes est beaucoup plus sensible aux conditions de surpâturage et à la sécheresse. La mousse est un indicateur d'une mauvaise activité biologique du sol. Pour limiter son développement, on conseillera donc de ré-oxygéner le sol, de l'aérer...

Pourquoi herser ?

- pour étaler et niveler
- pour griffer et désherber
- pour aérer et oxygéner le sol

Avec quels outils ?

Il existe de nombreux outils avec : lames, dents, couteaux, rouleaux

Quand herser ?

- Au minimum 2 fois dans l'année :
- au printemps pour réveiller la prairie
 - en été pour lutter contre l'agrostide et autres plantes indésirables

3. Scarifier pour aérer

Certains vous diront que scarifier c'est apporter de l'azote. Scientifiquement, il n'a pas encore été prouvé de lien entre l'aération du sol et l'augmentation de rendement d'une prairie (D. Leconte, INRA 2007). On sait cependant que l'aération superficielle peut relancer l'activité biologique et accélérer la minéralisation de la matière organique. On doit assister à une libération rapide de l'azote et une meilleure pousse de printemps.



Les racines elles-mêmes de la plante seront fractionnées et se régénéreront mieux. Un passage au printemps est économiquement très intéressant à condition d'utiliser un matériel adapté aux conditions du sol et en fonction des conditions météorologiques afin de ne pas trop « remuer » la prairie. Quand il est bien réalisé, le passage du scarificateur laisse une impression inquiétante mais les effets positifs s'observent dans les quinze jours.

Lorsque la prairie présente des espaces vides, le sursemis est l'option à retenir. Sinon, ces espaces seront rapidement colonisés par des espèces indésirables comme les agrostides, rumex, pâturins, renouées... Retenez qu'au-delà d'une assiette pleine de vide (1 dm²) par m², c'est le seuil nécessaire au sursemis.

Une méthode simple consiste à disposer un distributeur centrifuge type Delimbe sur la herse. Vous pouvez également utiliser un sursemoir type Unidrill de Sulky.

La nature a horreur du vide !



Quelques recommandations pour le sursemis :

- ❖ Le faire, soit tôt au printemps, soit après une fauche en été
- ❖ Supprimer l'azote pour ne pas favoriser la flore initiale
- ❖ Faire pâturer après le semis pour limiter la végétation en place
- ❖ Bien vérifier la profondeur du semis, idéal 1 cm
- ❖ Choisir des espèces agressives : RGA, RGH, RGI et trèfle
- ❖ Attention à ne pas semer dans le mulch ou le feutrage, s'assurer que la graine est en contact avec le sol.

Pour toute information ou bénéficier de conseils,

n'hésitez pas à contacter une personne du comité technique :

PNR des Caps et Marais d'Opale

Mathieu Boutin 03.21.87.90.90

GNIS

Bruno Osson 06.68.08.30.95

GRDA du Boulonnais

Jean-Damien Cagnard 03.21.10.01.68

GRDA de Calais/ St-Omer

Antoine Knockaert 03.21.00.93.50

Chambre d'Agriculture du Pas-de-Calais

Jean-Marie Lebrun 03.21.60.57.70

